

Actuellement, la situation est obscure du fait des deux propositions qui ont été faites. Peut-être faudra-t-il fondre ces deux propositions en une seule, mais pour le moment, je ne sais au juste ce qui arrivera au sujet de la Commission concernant le Laos.

Le Commonwealth et le désarmement

En réponse à une question au sujet de "ce que le Canada pense de la proposition faite, d'après les journaux, au premier ministre Macmillan d'apporter avec lui des plans détaillés de désarmement à l'échelle du Commonwealth lorsqu'il viendra en visite aux États-Unis au début d'avril", M. Diefenbaker a dit le 3 février:

La conférence se réunit pour échanger des idées, non pas pour arrêter une ligne de conduite. En vérité, chacune des nations du Commonwealth agit indépendamment dans ce domaine. Je ressentirais de grandes craintes si jamais une conférence de premiers ministres devait conclure à la nécessité d'annoncer une politique unifiée. Le danger, alors, serait que le Commonwealth soit considéré dans le monde international comme un tout organique.

A cela, permettez-moi d'ajouter que, pour ce qui concerne le désarmement, toutes les nations du Commonwealth sont unies dans un commun désir de le réaliser, afin de soulager toutes les nations des charges financières qu'il leur impose et de diminuer la tension internationale.

Quant à la conférence même, n'oublions pas qu'il y a eu des échanges de vues sur le sujet. Le Gouvernement canadien aimerait que, lors de ces échanges et consultations, on étudie le rôle des puissances petites et moyennes dans le désarmement. Comme vous le savez tous, le Canada, sous la direction éclairée du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a pris les devants dans ce domaine aux Nations Unies et au Comité de désarmement des dix puissances.

La Chambre se rappellera que la résolution sur le désarmement, que la délégation canadienne a l'intention de pousser à la réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies en mars, a deux objectifs principaux: ménager dans le cadre des Nations Unies un rôle actif aux puissances, moyennes ou petites, dans la question du désarmement, et provoquer la reprise des négociations sur le désarmement.

Quant à réaliser le désarmement, toutes les nations du Commonwealth souscrivent à cet objectif, mais je tiens à préciser que chaque nation parle en son propre nom. Aucune d'entre elles ne peut se faire le porte-parole des autres sur une question intéressant la responsabilité et l'indépendance propres à chacune des nations qui forment le Commonwealth.

Le 8 février, une question concernant la nouvelle que M. Macmillan "a l'intention d'organiser une politique de désarmement pour les pays du Commonwealth à la conférence des premiers ministres du Commonwealth" et l'attitude du